

Interdire la vente des animaux par les petites annonces et en animalerie



La situation en France est très contradictoire :

- ▶ **d'un côté une surpopulation animale (refuges saturés, animaux qui se reproduisent sans contrôle chez les particuliers)**
- ▶ **de l'autre, les importations augmentent de manière exponentielle et des élevages industriels se créent**

40 % de la production d'animaux est vendue par l'intermédiaire des petites annonces en France.

La plupart sont élevés en batterie dans les pays de l'Est par des filières organisées ou de façon improvisée par des particuliers afin « d'arrondir leur fin de mois ».

Les animaux sont séparés bien trop tôt de leur mère pour être vendus le plus jeune possible, sans tatouage, ni vaccin : un investissement minime pour un profit maximum du vendeur !

Les annonces commerciales, encouragent l'achat spontané. Le taux d'abandons faramineux n'est que la conséquence d'une forte « production ».

L'animal trop jeune subit les séquelles d'une séparation trop précoce. Le chiot, par exemple, a besoin pour devenir un adulte équilibré :

- ▶ de s'attacher et de s'identifier à sa mère (de la 3^{ème} à la 7^{ème} semaine)
- ▶ d'être socialisé (entre la 4^{ème} et la 12^{ème} semaine)
- ▶ pour son développement psychomoteur, de vivre des expériences multiples avec stimulations variées

Il doit absolument rester avec sa mère au minimum les cinq premières semaines. Faute de quoi l'animal pourra devenir mordeur ou hyperactif.

Les animaux qui ne sont pas élevés dans de telles conditions souffrent de carences très graves. Au point où un maître inexpérimenté ne pourra surmonter le trouble de comportement engendré (syndrome de privation).

Les mères accoucheuses deviennent de véritables "usines" à petits, contraintes à des mises à bas plusieurs fois par an. Elles souffrent de la surexploitation de leur corps (mamelles ...)

Cela est aberrant à l'heure de la surpopulation animale en France, cause de très nombreux abandons, euthanasies et mauvais traitements.

Pendant ce temps, des milliers d'animaux attendent désespérément un maître au sein des refuges SPA. La plupart ne seront jamais adoptés ; le temps qui passe amenuise leur capacité à se réintégrer dans un foyer. La SPA consacre chaque année 450 000 euros à la stérilisation des animaux.